

POLITICIENS EN HERBE

L'arène politique n'est pas un milieu facile à apprivoiser. Le Parlement jeunesse est l'endroit par excellence pour jouer au politicien, le temps d'une fin de semaine...

C'est le 28 mars que s'est ouverte officiellement la 19e édition du Parlement jeunesse francophone du Manitoba. Cinquante-quatre jeunes provenant de partout en province ont occupé pendant trois jours le Palais législatif afin de débattre des projets de loi qu'ils avaient eux-mêmes élaborés. C'est sous la présidence de Martin Gautron, un jeune vétéran qui participait pour une quatrième fois à l'initiative, et du lieutenant-gouverneur pour l'occasion, Greg Selinger, que les jeunes âgés de 14 à 21 ans ont pu aborder la politique sous un angle différent.

« Les jeunes ont participé de façon incroyable, souligne le président de l'assemblée, Martin Gautron. Nos attentes ont été largement dépassées, d'autant plus qu'à un certain moment, nous avons cru que le Parlement jeunesse n'aurait pas lieu cette année. »

Plusieurs embûches se sont dressées sur le parcours des jeunes organisateurs. « Nous avons eu deux problèmes majeurs à surmonter », précise-t-il. « Trouver le financement fut un vrai casse-tête. Nous sommes un organisme à but non lucratif, alors nous dépendons du gouvernement et des organismes locaux. C'est à la dernière minute que l'argent est finalement entré. Un don de 1 000 \$ de l'organisme Manitoba Youth Education and Training nous a permis d'aller de l'avant et d'équilibrer le budget. »

Mais les défis à relever ne s'arrêtaient pas là. « Nous avons également eu bien des tracas concernant le lieu où se déroulerait le Parlement jeunesse, » mentionne Martin Gautron. « Les responsables au Palais législatif nous ont dit non au début, car ils ne savaient pas quand les sessions parlementaires devaient reprendre. Du côté de l'hôtel de ville, ils effectuaient des rénovations. Ils ont dû enlever des sièges, alors il n'y avait plus assez de places. Nous avons émis en dernier recours l'idée de faire le tout au gymnase du collège Louis-Riel, même si cela rendait l'événement moins crédible. »

« Voyant la situation, j'ai demandé à rencontrer le président de l'assemblée législative, » dit-il. Finalement, comme leurs sessions ne reprenaient pas avant deux semaines, ils nous ont confirmé la date il y a trois semaines. C'était pas mal à la dernière minute, compte tenu du fait que nous travaillions sur le projet depuis septembre, mais c'est définitivement l'environnement qui donne de la magie au Parlement jeunesse, alors ça valait la peine de patienter. »